

Brèves littéraires

Brèves

Micheline Duff. *D'un silence à l'autre*, éditions JCL. « Le Temps des orages », tome I, 2006, 396 p.

Micheline Duff. *D'un silence à l'autre*, éditions JCL. « La lumière des mots », tome II, 2007, 388 p.

Micheline Duff. *Les promesses de l'aube*, éditions JCL. « Les promesses de l'aube », tome III, 2007, 308 p.

Number 77, 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2008). Review of [Micheline Duff. *D'un silence à l'autre*, éditions JCL. « Le Temps des orages », tome I, 2006, 396 p. / Micheline Duff. *D'un silence à l'autre*, éditions JCL. « La lumière des mots », tome II, 2007, 388 p. / Micheline Duff. *Les promesses de l'aube*, éditions JCL. « Les promesses de l'aube », tome III, 2007, 308 p.] *Brèves littéraires*, (77), 114–114.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

MICHELINE DUFF

Micheline Duff.

D'un silence à l'autre,
éditions JCL.

« Le Temps des orages »,
tome I, 2006, 396 p. ;

« La lumière des mots »,
tome II, 2007, 388 p. ;

« Les promesses de l'aube »,
tome III, 2007, 308 p. /

dessins des couvertures au pastel
sec : Ludovic Gervais / saga



La saga en trois tomes de Micheline Duff, *D'un silence à l'autre*, a paru en 2006 et 2007 aux éditions JCL, tout comme ses cinq livres précédents.

Ce drame familial de plus de 1000 pages débute en 1932, avec Florence occupée à confectionner son trousseau, pour se terminer en 2006, dans la même maison rouge. L'auteure a choisi de faire alterner des récits à la troisième personne, avec des pages du journal intime d'Andréanne, la sœur de Florence. Le tout est une astucieuse construction en boucle : Juliette, l'héroïne de la cinquième génération, découvre à la toute fin un manuscrit qu'on croyait disparu dans les flammes, signé par son arrière-grand-mère, laquelle, au début du tome I, brode des coquelicots sur une taie d'oreiller. Une fleur évoquée dans l'épilogue : « À droite de la porte d'entrée de la maison rouge, quelqu'un a fixé une jolie plaque de bois peinte à la main sur laquelle on peut lire : Le Temps des coquelicots. » (p. 307)

Comme dans toutes les sagas, on naît et on meurt, selon l'ordre naturel des choses : « [...] Florence s'est éteinte tout doucement à l'âge de quatre-vingt-six ans [...] // [...] Arrive-t-il un moment où l'on se sent prêt à partir ? Où le détachement d'avec les êtres et les choses s'impose d'emblée ? Où la pulsion de vivre fait place à l'attente [...] longue, patiente de la fin ? [...] Ce moment où [...] chaque souffle représente une victoire sur la mort ? » (p. 91).

Une fois encore, Micheline Duff a réuni les ingrédients pour séduire son lectorat : des secrets honteux qui ébranlent les bases d'une famille, des silences qui tentent en vain d'occulter les zones grises de l'âme, la route cahoteuse du pardon et de la réparation, et enfin, l'augure d'un bonheur serein.